

11

1

Le court sujet du film

L' ANNEE QUARANTE ET UN

Par Steló Jankovič

1.

Sur l'écran d'un ciné, a passent "LES ACTUALITÉS" de tous les pays du monde. C'est l'an 1941. C'est la guerre. Les nazis ont envahit toute l'Europe. Ils sont aussi en Hongrie, Roumanie et Bulgarie. Ils menacent les frontières de la Turquie, de la Grèce et de la Yougoslavie.

Quel pays est le suivant écrasé par leurs bottes?

La Yougoslavie. Le Beau Danube Bleu est couvert par une légère brume. A travers cette brume un bateau se fraye le chemin. On entend un paisible air d'un chant religieux juif.

Sur le pont nous voyons Hanna. Jeune étudiante en médecine. Sa mère est médecin, le père est un juriste et son jeune frère est l'élève de l'école primaire. Ils sont juifs. Tout le bateau est plein de Juifs, réfugiés des tous les coins de l'Europe envahie par les nazis. C'est le dernier groupe des Juifs ayant réussi de s'embarquer sur le bateau et descendre le Danube, avec l'intention de regagner l'Israel en passant par la Mer Noire et les Dardanelles.

Les troupes nazis sont déjà en Roumanie et en Bulgarie. Et voilà ce bateau, aussi bien que toute la Yougoslavie sont encerclés de toute côtés par les régiments nazis.

Le commandant du bateau, un jeune Autrichien, lui apprend ce que c'est la Yougoslavie où ils seront hébergés dans la petite ville de Sabac, peu éloignée de Beograd.

Ce jeune commandant du bateau, durant le voyage, avait manifesté des signes évidents de sympathie pour Hanna, qui lui répondait toujours que cette sympathie d'un officier allemand pour une Juive est aujourd'hui inconcevable, sur quoi il affirmait qu'il est d'origine autrichienne. Mais son charme ainsi que son attitude bienveillante envers les autres Juifs inspirait à Hanna des sentiments amicaux et même plus que cela.

Au débarcadère de Sabac tous les Juifs ont été reçus par un grand groupe de jeunes gens et des jeunes filles qui sont venus à leur rencontre et les ont aidés pendant leur installation dans vieux moulin.

Parmi les jeunes gens yougoslaves Sélé et son ami Tolé

attirainet l'attention. Ces deux jeuns ont aidés Hanna et ses parents en portant leur bagages. A premiere vue Sélé était de l'âge de Hanna. La connaissance des langues française et allemande de Sélé n'était que celle apprise à l'école, donc laissant beaucoup à désirer. Il voulait lui demander quand est ce qu'il pourrait la revoir, mais sa mère à elle la fait entrer dans le bâtiment.

Le commandant du bateau passe ses jours libres en promenades avec Hanna. Ce n'est plus la sympathie, C'est déjà l'amour. Un soir ils entrent dans un restaurant où jouait un petit orchestre tzigane. Il y avait Sélé et ses amis. Les Tzigans jouent une vieille chanson juive - "Tout a son temps".

Le printemps est venu et avec lui la guerre. A la gare de chemin de fer de Šabac est une cohue. On voit partout des soldats yougoslaves équipés pour la guerre et dans l'attente des ordres pour l'embarquement. Parmi eux se trouvent, en mi-civils et mi-soldats Sélé et Tolé et un blond lieutenant, commandant de cet échelon. Béli est l'assistant de ce lieutenant, et Mila, une jeune femme, la seul volontaire-femme. Le long des wagons pleins de soldats passe Hanna avec le commandant du bateaus, habillé en civil. Pendant que le train démarre Hanna s'approche et salue Sélé... Au débarcadère fluviale de Šabac Hanna et le commandant se disent des adieux... Quand le bateau était assez loin, Hanna pour la dernière fois lève le bras et salue le commandant. Elle est seule sur le débarcadère et se sentit soudainement toute seule dans le monde envahi par les feux de la guerre...

Pour Sélé et ses amis, cette guerre était une absurdité. Dans leur train militaire ils ont sillonnés le pays sans voir l'ennemi. Mais soudainement il a surgit avec son aviation ultra-moderne. C'était une lutte inégale entre quelques centaines des soldats mal armés restant sur le talus de ligne de chemin-de-fer à ma lerci des avions ultrarapides qui les mitraillaient impitoyablement; et quand les avions, après avoir terminés leur "glorieux travail" se sont éloignés, apparut un colonne des cahrs blindés allemande. Les Yougoslaves n'ont pu que se rendre

prisonniers. Mais les Allemands, en voyant les morts et les blessés ne se sont pas arrêtés. Après garde-à-vous aux morts, ils ont continué leur chemin.

La Yougoslavie est occupée. Les rues sont vides, vitrines des magasins brisées. Les unités des patrouilles allemandes aillonnent la ville. Les Juifs et les Tziganes portent autour des bras des rubans jaunes indignant leurs nationalités. Les arrestations sont en plein cours, les plus maltraités étaient, naturellement, les Juifs. Hanna et sa mère étaient dans un hôpital allemand en soignant leurs blessés. Elles aussi avaient sur le bras le ruban jaune avec l'étoile juive.

De loin venaient les bruits des explosions, des rafales des mitraillettes. Hanna et sa mère ne savaient pas quoi il s'agissait. Ce n'est qu'en contactant les soldats et officiers allemand qu'elles apprennent pour la première fois, qu'elles entendent pour première fois le mot p a r t i s a n . . .

...Sélé, Béli, Tolé, le lieutenant et Mila sont dans les rangs des partisans. Ils ont aussi des blessés... des difficultés... Sans pensées, sans médicaments et sans soins de médecins et instruments chirurgicaux tout allait mal pour les infortunés blessés. Parmi eux plusieurs sont morts sans qu'on pouvait les aider. La seule solution qui s'imposait était de faire enrôler un médecin dans les partisans. Sélé savait que Hanna et sa mère travaillaient dans l'hôpital allemand et propose à ses camarades de les amener.

Sélé et Tolé sont en manteaux blancs des médecins. Ils désarment le gardien allemand posté devant l'hôpital et vite tombent sur Hanna et sa mère. Toute cette action avait été faite vite et sans difficultés. Mais, elles avaient peur que les Allemands allaient fusiller le père et le frère de Hanna qui sont dans le camp de concentration. Le dernier argument de persuasion de Sélé: dans la révélation des intentions secrètes des partisans d'attaquer bientôt Sabac et libérer tout les détenus dans ce camp, où il y avaient aussi des Yougoslaves.

Finalement ils réussissent d'amener Hanna et sa mère dans le camp des partisans.

Hanna s'habitue difficilement au nouveau milieu, celui des partisans. Elle ne peut pas s'imaginer qu'un aussi petit groupe mal armé pourraient s'opposer aux Allemands. D'autre part, elle sait que les Allemands sont impitoyables et cruels quand'il s'agit de venger leur camarades morts dans les batailles avec les partisans et qu'alors c'est la population innocente qui est en masse passée par les armes. Pour un Allemand tombé ils fusillaient cent yougoslaves.

Cette confrontation entre Hanna et les partisans concernant "la guerre absurde des partisans" avait engendré le conflit entre Sélé et le commandant en chef de ce groupe des partisans. Sélé, malgré qu'il n'était pas d'accord avec les remarques de Hanna, avait de la compréhension pour elle. Il commençait à avoir de plus en plus Hanna, malgré qu'elle lui avoua qu'elle est amoureuse du commandant du bateau... Les partisans exigent du commandement de leur détachement de faire rentrer à Sabac Hanna et sa mère "car elles sèment la doute et l'anxiété parmi les partisans". Evidement, ceci crée un conflit entre Sélé et ses amis, car faire retourner à Sabac Hanna et sa mère est égale à leur remise aux Allemands qui les fusilleront.

Mais, les différents événements s'ensuivent très vite: les batailles, les attaques et des difficultés effacent peu à peu les doutes. En dépit de Hanna et de sa mère de porter les insignes des partisans, leurs uniformes, elles faisaient leur devoir avec tout le zèle possible que les partisans peu à peu ont changés leur attitudes envers elles.

...Les partisans se préparent pour l'attaque de Sabac pour libérer leurs familles et leur parents. Hanna et sa mère se trouvaient dans un hôpital au sommet d'un colline d'où on pouvait voir le camp juif. Déjà, près de ce camp se trouvait le détachement de Sélé... et il n'était plus indifférent à Hanna.

La bataille de Sabac avait commencée... Le sifflements des balles, des explosions des obus et des grenades... Mais à travers tout cela, les personnages de Hanna et de Sélé dominaient.

On voyait Sélé courant dans l'attaque et Hanna soignant des blessées. Les partisans ont presque terminé leur assauts et étaient très près de libérer 1500 Juifs enfermés dans le camp... et en ce moment, éloigné d'elle Hanna voit Sélé tomber touché par une balle ennemie, sa silhouette se perd lentement dans la fumée et le feu de la bataille. Elle essaie de lui venir au secours, mais les tanks allemands sur son chemin versent les essaims de balles. Les partisans commencent à battre la retraite. Ils emmènent avec eux Hanna.

Maintenant commence la longue retraite des partisans à travers les plaines, montagnes et les vallées. Hanna est avec les partisans qui s'éloignent de la ville de Sabac en proie des incendies, mais où sont quand même restés leurs parents dont les sorts sont devenus tout à fait incertains.

À Sabac, dans les ruines d'une maison Sélé reprend conscience. À côté de lui passent les citoyens de Sabac et tout le grand groupe des Juifs encadrés par les gardes allemands. Sélé se lève aidé par des inconnus et se range dans la colonne pour partager leur sort.

On voit aux carrefours les habitants de Sabac. Les Juifs et les Tsiganes forment des différents groupes. Ils sont en tout plusieurs milliers de personnes. Leur colonne s'ébranle suivie par les Allemands et les chars blindés. Peu à peu ils se paardent dans la brume des champs. En dépit des cris allemands "Loss!", "Loss!" avance lentement... Les Allemands arrêtent la colonne et font courir les Juifs et les Tsiganes. Le père de Hanna est parmi les premiers de la colonne juive. Il porte un grand drapeau jaune, juif, orné de l'étoile de David. Ils sont suivis par les rabbins, les vieillards et des petits enfants portés par leurs mères. Les Allemands leur ordonnent de chanter... Les Juifs entament un air juif triste et mélancolique... les déportés marchent avec la difficulté, ils tombent, se relèvent et continuent en chancelant suivis des cris des Allemands des coups de fusils... et de pistolet.

Sélé est impuissant. Il est porté par des détenus.

Hanna et les partisans se replient en luttant avec les Allemands. Les partisans sont attaqués par les Stukas. Leurs bombes éclatent.

Sélé et les autres détenus s'arrêtent devant un bois. Les gens se couchant sur la route même. Plusieurs parmi eux ont jetés tous ce qu'ils avaient apporté en partant du camp de Sabac. Pas de nourriture... Sélé remarque une mare d'eau claire et un Allemand sur la cheval à côté d'elle... L'Allemand lui tourne le dos et lui facilite la fuite dans la forêt.... Vers l'aube Sélé réussit de joindre les detachements des partisans devant la petite ville de Krupanj qu'ils veulent attaquer. Dans ce detachement des partisans Sélé trouve beaucoup de ses amis, mais il ne sait pas ce que Hanna est devenue. Il n'ose pas demander de ses nouvelles par crainte de dévoiler ses sentiments. Et, évidemment, il la trouve devant l'hôpital de camp. Cette rencontre est plutôt froide, ce que Hanna ne comprend pas. Elle croit que Sélé a chngé.

La bataille de Krupanj commence. Les partisans ne cessant pas de lutter entrent en ville. Béli, Tolé, Sélé et Hanna sont déjà su la place principale de la ville. Les Allemands se retirent danle bâtiment d'une usine où ils seront fait prisonniers.

Devant la pharmacie est le detachement des soldates et officiers allemands. Hanna inscrit leurs nom sur les feuilles d'un cahier. Sous un casque Hanna voit vu visage familier. S'est le commandant de bateau. Hanna et lui parlent. Il lui fait savoir qu'en tant qu'un Autrichien il a été mobilisé. Hanna l'amène dans la pharmacie à moitié demolie. Le commandant a peur d'être fusillé par les partisans. Elle le persuade que celâ n'est pas l'habitude des partisans. Ils commencent, alors, à s'interesser pourquoi a-t-elle joint ces bandits qui ne pourront jamais être victorieux sur les Allemands. Celâ lui semble être ses paroles et pensées à elle-même quand elle avait joint les partisans. Finalement, le commandant propose les pourparlers avec les partisans - la liberté aus Soldats et officiers allemand contre la libération des familles des partisans enfermées dans le camp de concentration. Les partisans acceptent ces conditions et lachent

en liberté les Allemands. Hanna ne sait que penser... C'est alors seulement qu'elle est consciente de l'avoir aimé, d'avoir aimé en officier nazi, des nazis qui exterminent son peuple...

Krupanj est en ruines. Le glas sonne sans s'arrêter. Les funérailles sont d'une longueur incroyable. Hanna et Sélé, les partisans et les Allemands qui se préparent à partir sont sur les trottoirs et observent la procession qui passe devant eux se dirigeant vers le cimetière.

Les premiers flocons de la neige commencent à tomber. Une colonne de partisans se fraie le chemin par une montagne inhospitalière. Beaucoup de soldats blessés ne le permettent pas d'avancer plus rapidement. Il y a aussi le danger de se faire encercler par l'ennemi. Le commandement partisan décide de laisser les blessés dans les grottes. Ceci devient un élément sérieux de discorde dans le détachement. Sélé et Hanna sont contre et proposent que les soldats valides aident les soldats blessés à partir avec tout le détachement, car, si les Allemands les découvrent, ils seront tous fusillés. Le commandement reste inébranlable et l'on abandonne les blessés dans des grottes froides.

La tristesse regne parmi tous les soldats.

...La neige est impitoyable. Le vent siffle. Certains combattants sont au bout de forces, s'arrêtent, tombent, se relèvent et quand même continuent leur chemin. Sélé sort de la colonne et rapidement gagne le front de celle-ci. Il voudrait être au clair si le commandement sait bien où se dirigent-ils? Mais, il ne reçoit pas d'explications! Béli, le commandant, voit la raison n'être du détachement dans les diversions derrière les rangs Allemands. Mais ce n'est pas un plan militaire et encore moins un but! D'autre part, Sélé voit la seule solution dans le passage de la rivière Brina, et ainsi passer dans la région où il n'y a pas d'Allemands. C'est là qu'il faudrait attendre le printemps tout en sauvant les vies des soldats qui leurs restent. Et dans cette région il y a aussi des partisans. Béli dans les propos de Sélé voit la mutinerie et le danger de son revolver.

...Les Allemands ne cessent pas d'avancer. La neige est profonde. Le commandant des Allemand est le commandant de bateau.

...Les partisans sont mal habillés, la famine regne, il y a des malades. Sélé et Hanna, en dirait, ont plus de leur amour. Personne ne fait attention à eux deux.

...Le soir. Les partisans ont trouvés un petit repit dans un village. Ils s'installent dans les maisonnettes des villageois... Personne ne veut prendre le poste de garde. Hanna propose de faire la sentinelle. Elle tient le fusil dans sa main pour la première fois de sa vie. Elle se poste derrière un magasin aux grains. Sélé qui prévoit la fin tragique, se joint à elle. Les Allemands sont très nombreux. Les partisans ne pourraient pas leur résister. Sélé veut qu'elle survive et lui dit que s'il arrive ce qu'arrivera inévitablement, qu'elle se dirige vers la Drina et passe sur son autre bord. Mais Hanna ne sait pas que fera-t-elle sans lui. Et c'est là, au crépuscule matinale que Hanna et Sélé appartiennent entièrement l'un à l'autre...

...Un Allemand s'approche du magasin aux grains. Sélé et Hanna sont toujours là l'Exaltation de leurs amours... La bataille avec les Allemands recommence. Les partisans se sont retirés sur un monticule au dessus du village. Les blindés allemands sont autour. Même la cavalerie. Au loin on aperçoit la Drina sinueuse Béli ordonne la contre-attaque même si tous les soldats devaient périr. Les tanks avancent... Les Avions survolent et mitraillent. D'en bas Béli mitraille un avion qui s'abat sur lui. Toutes les unités allemandes attaquent. Les partisans se replient sur la Drina.

A présent c'est Sélé qui est à la tête de la colonne. Il arrivent jusqu'à les berges de la Drina et commencent à préparer les radeaux. Hanna est là, les blessés aussi. Sélé ordonne à Hanna de s'embarquer sur le premier radeau déjà chargé des blessés. Les unités allemandes s'approchent de toutes les côtés. Hanna est consciente de se qui se passe.

Sélé veut se sacrifier avec les soldats pour sauver les blessés. Hanna refuse de passer sur l'autre rive de la Brina. Sélé est intransigeant. Il ordonne la plus grande urgence de passage. Et pendant que le radeau arrive sur l'autre rives, ici, dans la lutte corps-à-corps tombent Sélé, la mère de Hanna, les partisans... Hanna est les blessés s'éloignent de la rive opposée.

De ce côté de la Brina les regarde le capitaine de bateau et ne sait pas si s'est lui qui a gagné ou perdu dans cette lutte.

~~BEZ SLOBODE MOJ NARODE~~

Dodje rat nam u pohode,
 Donele nam Nemce "rode",
 Bez slobode) slobode
 Moj narode!

Ne'djoše nepogode,
 Nadošle su mutne vode,
 Bez slobode
 Moj narode!

Uniforme kad su mode,
 Kad se novi snovi plode,
 Bez slobode
 Moj narode!

Kao uvek pokliž ode,
 Prema šumi zvezde voda,
 Bez slobode
 Moj narode!

MILOVAN VITKOVIC

PREVOD SA SRPSKOHRVATSKOG NA GRCKI

- Εΐχανε θαυμάσιες σκουτούρες,
 πρώτων ξρωτα, δνειρα, βιβλία,
 "Όταν χριασθηκε στόν πόλεμο νά πᾶνε,
 "Όλοι τους μεγάλωσαν σέ μιᾶ νύχτα

" Νέοι, ὦ νέοι μου,
 Πάντοτε θά ὑπάρχει κάποιο πόλεμος
 Στόν οπολο θά πρέπει νά πᾶτε"

"Όταν φθάσουν οι θύελες τοῦ πολέμου,
 ξεριζώνουν τᾶ ἄμορφα λουλούδια (κρόσια)
 Οι ἐξετάσεις ἀναβάλλοντα.

" Νέοι, ὦ νέοι μου,
 Πάντοτε θά ὑπάρχει κάποιος πόλεμος
 Στόν θά πρέπει νά πᾶτε

2.

'Υπουλος πόλεμος ἀπό δύο πλευρές,
 Πῶσω ἀπ'ὐίς πλάτες τῶν νέων διεξάγεται
 Παίρνει τοὺς νέους σάν στόχο,
 φονεύει τᾶ τραγοῦδια γιά τήν λευτεριά !

" Νέοι ,ὦ νέοι μου
 Πάντοτε θά ὑπάρχει κάποιος πόλεμος
 Στόν οπολον θά πρέπει νά πᾶτε

'Ο πόλεμος εἶναι ἐπιθεσικηκαὶ ἄμυνα,
 'Από τᾶ στοχαστρα βλέπουν τόν κόσμο,
 Πολλοὶ πυροβολισμοὶ καθημερινῶς
~~ἀπ'~~ Παρεμποδίζουν καποιον νά ἐπιστρέψη .

" Νέοι, ὦ νεοι μου,
 Πάντοτε θά ὑπάρξη κάποιος πόλεμος
 στον οπολο θά πρέπει νά πᾶτε.

— I have a number of copies of

your book, and I am

glad to hear that you

are interested in it.

"Yes, I am."

"I am glad to hear that."

"Yes, I am."

"I am glad to hear that."

"I am glad to hear that."

2.

"I am glad to hear that."

"Yes, I am."

"I am glad to hear that."

"Yes, I am."

"I am glad to hear that."

"I am glad to hear that."

PREVOD SA SRPSKOHRVATSKOG NA GRCKI

PEŠME: BEZ SLOBODE MOJ NARODE

Δίχως ἐλευθερία λαέ μου:

Μᾶς ἦλθε ὁ πόλεμος σὲ ἐπίσκεψη,

Μᾶς ἔφεραν οἱ Γερμανοὶ "πελαργοὺς" (ἐνοεῖ ἀεροπλάνα)

Δίχως ἐλευθερία

Ἦ λαέ μου:

Μᾶς ἔπληξαν δεινοπαθήματα

Πλημμύρισαν θολὰ νερά

Δίχως ἐλευθερία

Ἦ λαέ μου

Οἱ στολές ὅταν εἶναι τῆς μόδας

Ὅταν καινοβργια ὕνειρα γονιμοποιοῦνται

Δίχως ἐλευθερία

Ἦ λαέ μου

Ὅπως πάντα ἐκκλησις ἀπευθύνεται

Πρὸς τὰ βουνά τ' ἀστέρια ὀδηγοῦν

Δίχως ἐλευθερία

Ἦ λαέ μου:

— I have a number of copies of

your book, and I am

very glad to hear that

you are interested in it.

"Yes, I am,

and I have a number of

copies of it.

"I am glad to hear that

you are interested in it.

I have a number of

"Yes, I am,

and I have a number of

copies of it.

2.

"I have a number of

copies of it, and I am

very glad to hear that

you are interested in it.

"Yes, I am,

and I have a number of

copies of it.

"I have a number of

copies of it, and I am

very glad to hear that

you are interested in it.

"Yes, I am,

and I have a number of

copies of it.

Ντοτζε ρατ ναμ ου ποχοντε

Ντονελε ναμ νεμτσε "ροντε"

Μπεζ σλομποντε

Μοτ ναροντε

- U / - U U | - U U

- U U - | - U | - U

- U - U

- U | - U U

2

Ναττζοσε νεπογκοντε

Ναντοσλε σου μουντβ βοντε

Μπεζ σλομποντε

Μοτ ναροντε

- U U - U U U

U - U U - U - U

Ουνιφορμε καντ σου μοντε

Καντ σε νοβι σνοβι πλοντε,

Μπεζ σλομποντε

Μοτ ναροντε

- U - U U U - U

- U - U - U - U

Καο βββεκ ποκλιτς οντε,

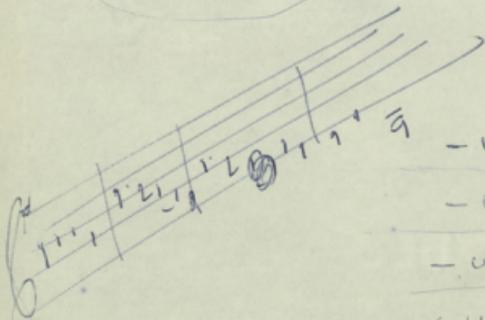
Ηρεμα σούμι ζβεζντε βοντε

Μπεζ σλομποντε

Μοτ ναροντε

- U - U - U - U

- U - U - U - U



- U - U | - U U

- U U | - U U U

- U - U - U - U

- U - U - U - U

— I have a number of copies of

your book, and I am

very glad to hear that

you are interested in

it, and I am

glad to hear that you

are interested in it.

I am glad to hear that

you are interested in

it, and I am

glad to hear that you

are interested in it.

I am glad to hear that

2.

I have a number of copies of

your book, and I am

very glad to hear that

you are interested in

it, and I am

glad to hear that you

are interested in it.

I am glad to hear that

you are interested in

it, and I am

glad to hear that you

are interested in it.

I am glad to hear that

you are interested in

SONG

(A) 1.
- IMALI SU DIVNE BRIGE,
PRVU LJUBAV, SNOVE, KNJIGE,
KAD TREBALO U RAT POČI
SVI ODRASLI PREKO NOĆI.

(A) 2.
"MLADIĆI, MOJI MLADIĆI,
UVEK ĆE POSTOJATI NEKI RAT
U KOJI ĆETE MORATI OTIĆI."

KAD NAIDJU, RATNE BURE
POKIDAJU MIRNE RESE,
ODLOŽE SE SVE MATURE,
SVI SEMESTRI POMERE SE.

"MLADIĆI, MOJI MLADIĆI,
UVEK ĆE POSTOJATI NEKI RAT
U KOJI ĆETE MORATI OTIĆI."

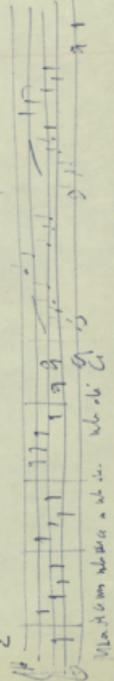
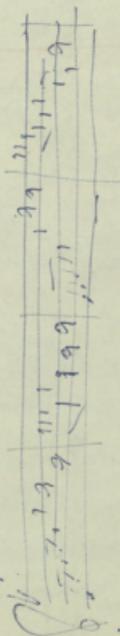
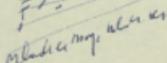
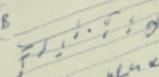
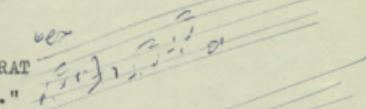
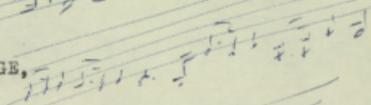
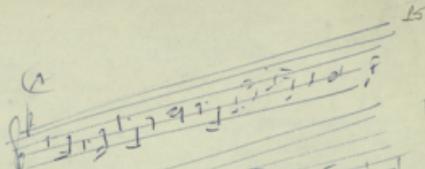
2.

RAT SE MUČKI, SA DVE STRANE,
PREKO MLADIH LEDJA VODI.
UZME MLADE NA NIŠANE,
STRELJA PESME O SLOBODI!

"MLADIĆI, MOJI MLADIĆI,
UVEK ĆE POSTIJATI NEKI RAT
U KOJI ĆETE MORATI OTIĆI."

RAT JE NAPAD I ODBRANA.
NIZ NIŠANE SVET SE GLEDA
MNOGI PUCANJ SVAKOG DANA
VRATITI SE NEKOM NE DA.

"Mladići, MOJI MLADIĆI,
UVEK ĆE POSTOJATI NEKI RAT
U KOJI ĆETE MORATI OTIĆI."



Handwritten musical notation on a five-line staff, featuring a treble clef and a key signature of one sharp. The notes are mostly quarter notes.

Handwritten musical notation on a five-line staff, featuring a treble clef and a key signature of one sharp. The notes are mostly quarter notes.

— It is a common mistake to think that

the only way to get a good education is to

study hard and long hours.

There are many other ways to get a good

education, and they are all equally

important. The first is to have a

clear purpose in mind. You should know

exactly what you want to do and why.

Second, you should choose your courses

carefully. You should take courses that

will give you a broad background in

your field of interest.

Third, you should seek out good

2.

teachers and advisors. You should

look for people who are interested in

your work and who can help you

develop your talents.

Fourth, you should be active in

your school. You should join clubs and

organizations that interest you.

And finally, you should be persistent.

You should not give up when things get

difficult. You should keep going until

you have achieved your goal.

These are the keys to a good education.

Remember, a good education is not just

Περβ.

Ιμαλι σου ντιβνε μπριγκε,
 Πρβου λιουμπαβ, σνοβε, κνιγκε,
 Καντ τρεμπαλο ου ρατ ποτσι,
 Σβι οντρασλι πρεκο νοτσι

" Μλαντιτσι, μοϊ μλαντιτσι,
 Ουβεκ τσε ποστογατι ρατ
 Ου κοϊ τσετε μορατι οτιτσι"

Καντ ναϊτζου, ρατνε μπουρε
 Ποκιντατου μινε ρεσε,
 Οντλοζε σε σβε ματουρε,
 Σβι σεμεστρι πομερε σε.

" Μλαντιτσι, μοϊ μλαντιτσι,
 Ουβεκ τσε ποστογατι νεκι ρατ
 Ου κοϊ τσετε μορατι οτιτσι".

2.

Ρατ σε μουτσα, σα ντβε στρανε,
 πρεκο μλαντιχ λετζα βοντι.
 Ουζμε μλαντε να νισανε,
 Στρελια πεσμε ο σλομκοντι:

Μλαντιτσι, μοϊ μλαντιτσι,
 Ουβεκ τσε ποστογατι νεκι ρατ
 Ου κοϊ τσετε μορατι οτιτσι"

Ρατ γε ναπαντ ι οντμπρανα,
 Νιζ νισανε σβετ σε γκλεντα
 Μνογκι κουτσαν σβακογκι ντανα
 Βρατιτι σε νεκομ νε ντα.

Μλαντιτσι μοϊ μλαντιτσι,
 Ουβεκ τσε ποστογατι νεκι ρατ
 Ου κοϊ τσετε μορατι οτιτσι".